

Bayer Monsanto

Analyse résumée

Fait à Paris le 8 octobre 2016 par J.-C. de Miscault pour Dominique

1. Principales sources d'information récentes

Frankfurter Allgemeine Zeitung
Neue Zürcher Zeitung
Wikipedia
Site internet de Bayer
Site internet de Monsanto

En moins d'un an j'ai collecté près de 1 Go de documentation et d'analyses au sujet de l'achat et des circonstances de l'achat de Monsanto par Bayer.

2. Contexte de cette opération

Une industrie qui se (re)met en mouvement

L'industrie de la chimie pour l'agriculture avait démarré vers la fin du XIXe siècle avec les engrais azotés et avait poursuivi sur sa lancée avec les désherbants (ex. perchlorate). Ces progrès ont contribué à une multiplication des rendements des céréales et des fourrages, notamment, d'un facteur de l'ordre de 5 en 100 ans, un facteur au moins aussi grand que celui de l'augmentation de la population mondiale, d'où le recul des famines, d'où l'exode rural.

Depuis une cinquantaine d'années cette industrie a plafonné pour finalement se poser la question d'un second souffle. Après de si remarquables succès, doit-on et peut-on en rester là ? Il suffit que ça bouge quelque part pour que tous ceux qui n'ont rien fait soient irrémédiablement distancés. C'est vrai de toute industrie, comme le montre la ruine de l'industrie en France depuis 50 ans. A force de se laisser aller, l'usine d'engrais azotés de Toulouse (ex-ONIA) avait explosé en 2001... Les Français avaient accusé la fatalité...

Dow DuPont

A l'origine de la vague actuelle, on trouve Dow Chemicals et DuPont qui ont décidé de fusionner pour ces raisons il y a plus d'un an. En dehors de la profession, ça ne s'est quasiment pas vu. Mais leur objectif était bien déjà celui-là : donner un nouveau souffle à l'agro-alimentaire.

Il y en a 2 qui ont immédiatement réagi : la chimie de Bâle et Bayer.

Syngenta

La chimie de Bâle s'était déjà organisée pour avoir regroupé dans la filiale Syngenta à partir de Novartis (ex CIBA-Geigy plus Sandoz) et de Astra Zeneca (ex Imperial Chemicals), l'industrie chimique suisse (au sens large) pour l'agro alimentaire.

Bien que la situation actuelle de Syngenta ne soit pas formidable, le Chinois ChemChina a jeté son dévolu sur elle pour faire contre poids à Dow DuPont. Les Suisses sont très grassement payés par la Chine, c'est même totalement inespéré et, de plus, ça énerve au plus au point les Américains qui n'avaient pas vu le coup venir et qui n'ont toujours pas trouvé la répartie.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/ChemChina>

Monsanto Bayer

C'est le poids lourd de toute cette histoire qui apparaît maintenant comme la partie émergée de l'iceberg.

Monsanto a été défié par Dow et DuPont.

D'un point de vue états-unien, Monsanto a eu l'herbe coupée sous les pieds.

Coupés des Chinois et des Suisses, leur situation n'étant pas aussi belle que l'image qu'ils voudraient qu'on ait d'eux, avec en plus la casserole de l'Agent Orange, ils se sont vu contraints de se vendre à un Allemand qui ne pouvait plus être que Bayer compte tenu du prix auquel ils s'estimaient et compte tenu que les actionnaires voulaient du cash (manque de confiance des actionnaires de Monsanto envers Monsanto).

Bayer est le chimiste allemand de Cologne. D'ailleurs presque toute la chimie européenne est le long du Rhin.

Parmi les chimistes allemands, c'est nettement le plus fort dans le domaine agro alimentaire, le seul ayant les moyens de racheter Monsanto et ayant déjà une forte volonté de développer son activité agro-alimentaire.

D'un point de vue allemand, cette opération n'est pas tellement bien vue pour 2 grandes raisons :

- Il n'est pas réjouissant d'ajouter la casserole de l'Agent Orange à la casserole du glyphosat.
- Ça coûte fort cher sans que ça permette d'espérer un grand développement de la chimie sur sol allemand

C'est la raison pour laquelle Bayer aidé par Monsanto a fait un très gros effort de communication ces derniers mois, effort qui ne semble pas (m')avoir convaincu surtout au cas où l'enfer serait pavé de bonnes intentions. C'est flou et ça ne répond pas aux grandes interrogations donc le cours de l'action Bayer stagne.

Ceux parmi les grands chimistes qui sont distancés ou qui se sont laissés distancer (pour le moment)

Pétroliers et charbonniers

Complètement et partout englués dans le problème qu'est pour eux la concurrence de l'énergie solaire.

ex-Rhone Poulenc

Le SANOFI actuel ne jure que par la pharmacie. Erreur d'habitude mortelle au prochain retournement de la conjoncture.

D'ailleurs le siège actuel de SANOFI est 54 rue La Boétie, l'ancien siège de feu la CGE.

ex Höchst

Les chimistes de Francfort eux aussi ne juraient presque plus que par la pharmacie d'où leur alliance avec les Français : SANOFI-AVENTIS. Heureusement les Allemands restent des Allemands donc la chimie de Francfort ne fait pas que de la pharmacie. Néanmoins, la chimie non pharmaceutique de Francfort sera à consolider.

BASF (Badische Anilin)

La chimie de Ludwigshafen est et reste aussi diversifiée que celle de Bayer. Néanmoins le secteur agro-alimentaire de BASF représente même pas la moitié de celui de Bayer. Donc que faire ? BASF pourrait réaliser le rêve allemand : développer l'agro-alimentaire sur sol allemand. Mais il faudra des moyens... L'Allemagne a les moyens donc BASF sera l'outsider...

Et il y a aussi des PME...

... qui peuvent faire des « petites choses ». D'où la question à laquelle pour le moment je ne sais pas répondre : Quels sont les moyens qui seraient nécessaires et dont seuls les gros pourraient disposer ? Autrement dit, y a-t-il une place pour les PME ?

3. Perspective historique

Époque préhistorique

Les bases de l'agriculture et de l'élevage tels qu'on les connaît sont des acquis de la préhistoire (Mésopotamie et ou Chine). Donc on ne sait pas comment nos très lointains ancêtres en sont arrivés au blé, au riz, aux fruits, aux légumes, à la vache, au cochon, aux poules, au cheval, au chat, au chien...

Ça n'a pas dû se faire tout seul mais on ne sait pas comment.

Le moine Gregor Mendel

Le moine Mendel dans le jardin de son monastère à Brünn (Brno) a (re)mis la génétique à la mode. Du coup, depuis 150 ans tout le monde a voulu comme lui, créer des espèces nouvelles par croisement souvent avec succès.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Gregor_Mendel

Exemple : les variétés de roses, toutes, initialement, à partir de l'églantine...

Dans l'histoire familiale on trouve ainsi la « quetsche de Létricourt » familièrement appelée Quetsche Mahuet, certes moins bonne que la prune d'Agen ou la Reine-Claude...

« Fruit surmoyen » : http://www.pepin-hier.fr/boutique/product.php?id_product=195

Le stade du bricolage a été dépassé ces dernières années et Dow et Monsanto ont commencé à en faire une industrie qui n'a un rapport avec l'Agent Orange que par le nom des compagnies.

Tant que ce n'était que bricolages, la question morale ne se posait pas. Quoique... Même déjà... Il y a eu le Müller-Thurgau, les pommes sans goût, les tomates sans goût, les coquelicots qui disparaissent, les papillons qui disparaissent...

La mécanisation, les engrais, l'irrigation, l'écologie

La mécanisation avec toutes ses conséquences jusqu'à l'écologie précipite le phénomène. Par exemple, il y a un intérêt chez les Bretons, pour les cultures qui n'exigent pas trop d'azote. Le maïs ou le riz qui n'exigent pas trop d'eau. Le blé qui ne gèle pas en hiver... qui donne des grosses graines... Les vaches qui donnent beaucoup de lait... La culture sans sol...

Bavures

Nous avons vu quelques bavures vénielles. Il y en a qui semblent avoir plus de conséquences :

- les variétés nouvelles qui prolifèrent démesurément,
- les variétés nouvelles qui ne prolifèrent que dans les usines de Monsanto...
- les variétés qui produisent des poisons mortels...

Au delà

On s'écarte de plus en plus du modèle de culture traditionnel. Restera-t-il des champs et des élevages au sens où nous l'entendons actuellement ? Nouvelles variétés meilleures au goût et plus rentables que l'agriculture « écologique » ?

4. Espoirs intrinsèques de réussite

Qu'est ce qu'une réussite ?

L'ancêtre aurait aimé que ses quetsches soient meilleures... J'aurais aimé que mes boutures ne soient pas mangées par les vaches... Dans ce domaine là, il faut du monde, du temps et beaucoup de patience... A une époque de chômage, c'est donc une activité que l'on devrait « cultiver ».

Le bien de l'humanité

Sustainability / Nachhaltigkeit (intraduisible en français)

Il n'est pas évident que la planète soit surpeuplée. Il est évident que, par beaucoup d'aspects, elle est sous utilisée.

Les progrès, entre autres les progrès de l'agroalimentaire ont pour résultat de diminuer les risques et les

conséquences des catastrophes.

Le bien de la société

Le bien de la société est moins évident, tant que la société est fragmentée en « états nations ». Les progrès de l'agroalimentaire passés et futurs vont dans le sens de la mondialisation, cauchemar des... Comment les appeler ? Chauvins, bornés, racistes, profiteurs... qui n'ont pas trouvé comment profiter (eux) des progrès de l'agroalimentaire. D'où leurs campagnes de diabolisation dans lesquelles certaines âmes simples s'engouffrent, comme si, par exemple, l'État français allait réussir à empêcher le progrès en Chine, en Allemagne et aux USA ! Le débat en Allemagne est beaucoup plus productif qu'en France. Par exemple, faire mieux que le glyphosat, c'est mieux que d'interdire le glyphosat.

Le bien de l'entreprise

Les 3 nouveaux grands vont vouloir rentabiliser leurs investissements... S'ils sont assurés d'y parvenir, ils ne m'ont pas dit comment. Néanmoins le consensus parmi ceux qui savent est évident. C'est un gâteau qu'ils vont se partager.

Les percées technologiques avec leurs dangers

Les entreprises, celles-là comme les autres, font passer le bénéfice **avant** les scrupules moraux. Donc il faut un contrepoids qui, pour le moment et pour nous est en définitive la Commission Européenne. On voit là une fragilité intrinsèque à tout progrès. La politique est restée en arrière, d'où « Stop Kill », la chimie étant et restant l'un des « bons » moyens pour se débarrasser de son prochain.

Les risques de récupération

Pour le moment, ils sont tous animés des meilleures intentions. Mais qu'en sera-t-il dans 10 ans, 100 ans, 1000 ans ? Nos ancêtres préhistoriques avaient très bien fait les choses puisque nous sommes là. Néanmoins, ils ont légué la ciguë à Socrate et nous avons la cocaïne... On revient toujours à « Stop Kill », car pour le moment, si nous ne faisons rien, nous restons à la merci de ceux qui, un jour ou l'autre, finissent par accaparer le pouvoir... Il y a effectivement de plus en plus de raisons d'avoir peur et de moins en moins de raisons de freiner le progrès... Le gros du problème est donc politique...

5. Contexte favorisant LA réussite

Économie politique

C'est toujours « Stop Kill » : il faut le contexte politique et économique adapté à la mondialisation et au progrès et soucieux de préserver et de développer les richesses des « terroirs » avec leurs hommes (Menschen).

Paix mondiale (toujours « stop kill »)

Cette aventure se développe dans un contexte de paix mondiale, paix partielle, certes, mais paix suffisante pour que cette aventure se poursuive pour le bien de l'humanité.

La paix est déterminante dans la réussite...

Soutien scientifique et technique

Ne pas laisser ces entreprises livrées à elle-mêmes. Leur faire bénéficier du soutien des universités, de l'opinion, des médias... Donc publier. Permettre à tout le monde d'accéder au progrès et non pas laisser

dans l'isolement certaines entreprises disposant d'un pouvoir qui ne doit pas devenir discrétionnaire.

Les 2 risques

- Pouvoir discrétionnaire d'un oligopole en cas de vide politique
- Pouvoir politique discrétionnaire d'utilisation de ces oligopoles

Les remèdes seront (au stade de l'esquisse) dans « Stop Kill », à paraître.

Nom du document : analyse Bayer Monsanto.doc
Dossier : /Users/Dom/Library/Containers/com.microsoft.Word/Data/Documents
Modèle : /Users/Dom/Library/Group Containers/UBF8T346G9.Office/User
Content.localized/Templates.localized/Normal.dotm
Titre :
Sujet :
Auteur : Jean-Claude de Miscault
Mots clés :
Commentaires :
Date de création : 01/10/2016 11:06
N° de révision : 3
Dernier enregistr. le : 08/10/2016 08:44
Dernier enregistrement par : Utilisateur de Microsoft Office
Temps total d'édition : 9 Minutes
Dernière impression sur : 08/10/2016 08:46
Tel qu'à la dernière impression
Nombre de pages : 6
Nombre de mots : 1 861 (approx.)
Nombre de caractères : 10 241 (approx.)